



GUILLAUME CATALA

UN BAROUDEUR AUTODIDACTE



« Quand je rencontre de nouvelles connaissances, j'ai deux questions : Vous êtes du Pays basque ? Vous êtes d'Alsace ? ».

Déduction logique : Guillaume Catala a des racines dans ces deux régions. Et même s'il vit au bout du monde, à Jakarta, il garde solidement ancrés dans son esprit ces repères français. En Indonésie, il navigue entre projets audiovisuels et immobiliers, une diversité à l'image de son parcours éclectique, une destinée originale qui l'a amené à voyager à travers le monde.

Tout commence à 20 ans, lorsqu'il décide de quitter la France et Paris, « *une ville trop étriquée* », pour une année sabbatique... qui dure toujours. Autodidacte, il a commencé par la photographie et a suivi une formation dans l'industrie de la musique au Cours Alice Dona, puis a travaillé dans le domaine de la production audiovisuelle. Un bagage qu'il va enrichir grâce à différentes missions. « *J'ai voyagé en Indonésie, en Australie, à Hong-Kong, en Nouvelle Zélande, au Brunei... au fil des rencontres et des opportunités de travail.* » Pour donner une petite idée : il organisera un festival de musique à Bamako, animera le Centre culturel français de Surabaya en Indonésie, représentera les groupes EDF et Suez au Sultanat de Brunei, montera un réseau de cafés Internet en Australie. Et ce n'est qu'un début ! « *Ma spécialité, c'est la diversité !* »



« *Après le tsunami, j'ai fait des allers-retours pendant deux ans sur la province d'Aceh en Indonésie, pour aider les victimes et réfugiés au travers de petits programmes d'assistance. Parlant la langue et connaissant du monde sur place, c'était logique.* » Il est comme ça, Guillaume Catala, il suit des logiques, des réseaux, des coups de cœur et enrichit son parcours. L'Australie l'a longtemps attiré, il y a notamment produit des documentaires, dont un sur le photographe alsacien Serge Thomann. De nouveau installé à Jakarta, il supervise un gros projet de film d'action et science-fiction avec le légendaire producteur hollywoodien Mario Kassar. « *Ça s'appelle Foxtrot Six, ça fait 5 ans que nous développons cette franchise, la première qui sera produite en Asie du Sud-Est.* »

En parallèle, Guillaume Catala s'engage, avec d'autres Français, sur un nouveau concept d'hôtels resorts où l'ensemble des besoins énergétiques sera couvert par les énergies renouvelables. Trois sites indonésiens sont déjà repérés, dont un dans la nouvelle région

touristique de « *Tangung Lesung* » sur l'île de Java. « *On développe le concept depuis quatre ans, pour des aspects technologiques ça prend du temps mais le premier coup de pioche pourrait avoir lieu fin 2016.* » Son moteur, son énergie à lui, c'est de créer, inventer, rapprocher les cultures et œuvrer à préserver la nature.

Une fois par an, il revient en France pour le Festival de Cannes, puis se ressource sur les lieux de son enfance. Sa grande-cousine, notamment, gère le fonds Martel-Catala à Sélestat, pour soutenir des projets culturels et de rénovation du patrimoine de la région. « *Je viens en Alsace lors des cousinades, on est 150 à se retrouver. Quand c'est possible j'y assiste. bercé par les histoires de mon grand-père et connaissant les lieux, je me sens alsacien.* » Et même si ses deux patries de cœur sont l'Australie et l'Indonésie, Guillaume Catala pense revenir plus tard vivre en France : « *Je veux lui apporter mon vécu, et contribuer à développer plus d'échanges avec l'étranger.* »

« bercé par les histoires de mon grand-père et connaissant les lieux, je me sens alsacien. »

